



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de STEELE (Stephen), BOURREAU-STEELE (Anne-Françoise),
« Chronologie », *Sédentaire citoyen d'Hausmannie. Poèmes choisis*, FRICK (Louis de
Gonzague), p. 21-28

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12185-5.p.0021](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12185-5.p.0021)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONOLOGIE

- 1826 (13 févr.) Naissance de son père présumé, Louis Marie Gal, à Marseille, de Jean Baptiste Joseph Étienne Gal, percepteur des contributions directes, et de Sophie Thérèse Antoinette Daumas
- 1855 (14 avril) Naissance de sa mère, Marie-Thérèse Frick, à Reichshoffen (Bas-Rhin), de Jean Baptiste Frick, mécanicien, décédé en 1859, et d'Élisabeth Amann, couturière
- 1881 (4 nov.) Décès de son oncle Arthur Frick, ajusteur à Saint-Étienne, figure du poème « Amet, Ummet »
- 1883 (13 mars) Né à Paris, Boulevard Haussmann, de père non dénommé ; Louis Gal est témoin sur l'acte
- 1883 (28 avril) Baptême à Notre-Dame-de-Lorette, avec Louis Marie Gal pour parrain et Marie Louise Gabriac pour marraine
- 1891 (16 août) Naissance de sa femme, Marguerite Charlotte Lebaubier, à Longueville (Calvados), de Charles Désiré Lebaubier, charpentier, et Virginie Marie
- 1892-1894 Classes de 7^e-6^e au Collège Saint-Charles à Monaco, avec Albert de Kostrowitzky, frère d'Apollinaire ; réside rue Florentine à Monaco
- 1893 (5 et 8 août) Décès et inhumation de Louis Gal, ancien officier de marine, officier de la Légion d'Honneur, au Cimetière du Montparnasse
- 1895-1896 Classe de 5^e au Lycée de Nice, où il rencontre Marc Brésil ; inscrit, comme en 6^e, sous le nom Louis Frick ; réside 19 rue Pertinax
- 1897 Installation à Paris ; études au lycée Condorcet, condisciple de Charles-André Grouas en 4^e et 3^e ; et demi-interne à Rocroy-Saint-Léon
- 1904 Première rencontre avec Mac Orlan, à Montmartre
- 1904 (oct.) Réside 7 rue Fromentin avec sa mère, après avoir quitté le 22 rue de Navarin (Paris, 9^e)

- 1904 (25 nov.) Début de son service militaire au 69^e Régiment d'Infanterie à Nancy
- 1905 (11 oct.) Passe à la 21^e Section de Secrétaires d'État-Major
- 1905-1906 Rencontre Jean Royère aux *Écrits pour l'art* (2^e série) et ses codirecteurs René Ghil et Sadia Lévy ; contacts avec Laurent Tailhade, Jules Romains, Francis Vielé-Griffin, Georges Polti et, de plus longue date, Paul-Napoléon Roinard
- 1906 (juin) Louis Latourrette l'introduit chez Léon Bloy, réticent à son égard
- 1906 (sept. et oct.) Premiers poèmes dans *La Phalange*, sous la signature Louis Frick puis Louis de Gonzague Frick
- 1906 (oct.) Polémique sur son nom initiée par Georges Maurevert dans *L'Éclaireur de Nice*, réitérée en janvier-mars 1917 dans le *Mercur de France*
- 1907 (12 juil.) Mis en congé ; puis dans la réserve de l'armée active en octobre
- 1907 (sept.) Emménage avec sa mère au 44 rue Notre-Dame-de-Lorette (Paris, 9^e) ; promenades à Saint-Lazare et Montmartre avec Max Jacob
- 1907 (nov.) Apollinaire, retrouvé grâce à Roinard, lui dédie « Lul de Faltenin » dans *La Phalange*, où Frick, volontiers entremetteur, l'a introduit
- 1908 (25 janv.) Banquet de *La Phalange* au restaurant Cardinal, où Frick brise une glace ; son poème « Le don sacré » est offert en excuse à Royère en février
- 1909 (environ) Portrait par Marie Laurencin, qui effectuera de lui un autre dessin, à l'encre
- 1909 (mai) Récite son poème « Lilith », sous le titre « Nocturne », au Salon des Indépendants
- 1911-1913 Participation occasionnelle à l'Université Populaire du Faubourg Saint-Antoine
- 1911 (déc.) *L'Enchiridion de Jaldabaoth* paraît dans *La Phalange*
- 1911 (mai-juil.) Publie « Lilith » dans la revue *Pan*, où il côtoie son ami André Godin
- 1911 (juin) Lié au lancement de l'évanescent druidisme de Max Jacob
- 1912 Remet en contact Marc Brésil et Apollinaire, anciens du lycée de Nice

- 1912 (été-automne) Son œuvre est défendue par Apollinaire, Royère et Banville d'Hostel lors de la polémique suscitée par l'élection de Han Ryner comme Prince des conteurs
- 1913 (juin) Suicide de Léon Deubel ; Frick, membre en 1927 de la société des amis et admirateurs de Léon Deubel, lui avait présenté Jacob
- 1913 (déc.)-
1914 (mai) Fonde et dirige *Les Écrits français* avec Marc Brésil et Louis de Monti de Rezé
- 1914 (janv.) Paulhan, correspondant de Frick leur vie durant, contribue aux *Écrits français*
- 1914 (13 mars) Inclus dans les « Anniversaires du 13 mars » de *Paris-Midi*, entre la mort de Boileau et celle de Théodore de Banville
- 1914 Rencontre André Breton autour de *La Phalange*
- 1914 (3 août) Mobilisé au 269^e Régiment d'Infanterie, qui compte aussi Pierre Mac Orlan et André Warnod, compagnons d'avant-guerre à Montmartre comme Roland Dorgelès, André Salmon, Max Jacob et Francis Carco
- 1914 (14 nov.) Mariage de sa mère avec Charles Moré, journaliste
- 1914-1916 Campagnes en Lorraine, en Artois (Carency, Mingoval) et à Verdun
- 1915 (printemps) *Trèfles à quatre feuilles – Campagne 1914-1915*
- 1915 (déc.) Poème à Simone Devillers, « Dimanche pascal »
- 1916 (août-oct.) Hospitalisé à Toul, Hôpital Gama
- 1916 (octobre) *Sous le Bélier de Mars – Campagne 1916*
- 1916 (hiver) Au Dépôt du 269^e régiment, à La Machine (Saint-Léger-des-Vignes, Nièvre)
- 1917 (12 janv.) Versé au 62^e régiment d'artillerie de campagne
- 1917 (7 juin) Réformé temporairement
- 1917 (juin-août) Fonde et dirige *Les Solstices* avec Willy Goudek et Gui Rosey, revue perquisitionnée à l'automne pour association avec Georges Clairret, du *Bonnet rouge*
- 1917 (5 oct.) Passe à la 20^e Section de Secrétaires d'État-Major et de Recrutement, Ministère du Blocus et des Régions Libérées, à Paris ; reçoit les visites d'Aragon et Breton, Apollinaire, Albert Thibaudet...
- 1917 (15 nov.) Commence sa contribution au *Carnet critique*, lancé par Gaston Ribière-Carcy

- 1918 (sept.) Affecté à l'École d'aviation du Camp d'Avord (Cher), Division Blériot-Rouleurs
- 1918 (9 et 13 nov.) Mort et enterrement d'Apollinaire, dont Frick aidera à entretenir la mémoire
- 1918-1919 Assimilé au fictif Jean de Crécy-Gonzalve dans « Le Poète sous le pot de fleurs » du récit de Roland Dorgelès, *Le Cabaret de la Belle-Femme*
- 1919 (janv.) Participe au lancement de la Société d'Art Tanit de Berthe de Nyse
- 1919 (15 févr.) Recense *Le Devoir et l'Inquiétude* de Paul Éluard, rencontré en 1917
- 1919 (févr.-mars) *Girandes*
- 1919 (mars) Se rallie à Clarté, lors de la création du groupe
- 1919 (21 mars) Démobilisé, au grade de soldat de 2^e classe
- 1919 (juin) Membre fondateur de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C.), secrétaire général adjoint
- 1919 (automne) Contribution jusqu'en décembre à *La Revue de l'Époque* de Marcello-Fabri, qui le caricature en Jean-de-France Floche dans les numéros de février-avril 1920
- 1919 (1^{er} nov.) Décès de Laurent Tailhade, dont Frick est exécuteur testamentaire avec Ernest Raynaud ; il contribue au transfert de sa dépouille au Cimetière du Montparnasse le 20 février 1921
- 1920 (22 janv.) Évoque *Le Guerrier appliqué* de Paulhan aux jeudis d'Aurel, où il est actif
- 1920 (mars) Début de sa rubrique du Proconsul à *Don Quichotte*, poursuivie à *L'Eco d'Italia* en 1921
- 1920 (avril) Facilite la publication du *Fard des Argonautes* de Robert Desnos dans *Le Trait d'union*
- 1920 (déc.) Lancement de l'enquête sur le poème en prose dans *Don Quichotte*
- 1921 *Le Calamiste alizé* (sans nom d'auteur)
- 1921 (26 févr.) Épouse, en présence du poète Gui Rosey, Charlotte Lebaubier, veuve d'Augustin Binet, mort au front le 12 mars 1915 ; mariage célébré religieusement à Notre-Dame-de-Lorette
- 1921 (13 mai) Témoin au Procès Barrès organisé par Dada, Salle des Sociétés Savantes

- 1922 (janv.) Membre du bureau de l'Association des Courriéristes littéraires à sa création ; participe à *L'Ami du Lettré*, organe de l'Association
- 1922-1925 Contribue à *Comœdia* sous son pseudonyme Phalère, sous son propre nom et sous la signature générique du Lutécien
- 1924 (2 janv.) Devient, sous le nom de Phalère, directeur de *La Vieille Chronique – Organe financier décadaire*, portant pour devise « Des chiffres, des faits, de la controverse, de la documentation » ; reprise de Jean Marie Lacombe, la feuille financière a pour siège le domicile de Frick, 44 rue Notre-Dame-de-Lorette
- 1924 (12 janv.) Préside le banquet Polti, organisé par les Artisans du Verbe à la Closerie des Lilas, où Dada malmène Mme Aurel
- 1924 (17 janv.) Un jeudi de Mme Aurel lui est consacré
- 1924 (6 juin) Honoré par un banquet à la Closerie des Lilas lors d'un dîner des Artisans du Verbe présidé par Max Lyon
- 1924 (18 nov.) Séance au Caméléon sur *Louis de Gonzague Frick ou Les girandes de Paris*, par Pierre des Ruynes, qui lui consacra une autre conférence, en janvier 1927, au Salon Vérité
- 1925 (17 janv.) Visite à la Centrale surréaliste
- 1925 (2 juil.) Banquet Saint-Pol Roux à la Closerie des Lilas, où Frick casse un miroir d'un coup de canne lors de l'agitation surréaliste
- 1926 (1^{er} janv.) Inaugure son « Courrier littéraire & spectaculaire », tenu jusqu'à la fin 1931, à *La Griffes*, à laquelle il collabore depuis mars 1922
- 1927 (8 avril) Décès de son beau-père, Charles Moré, né le 25 avril 1847
- 1929 (sept.) *Poetica*, dédié à Gui Rosey
- 1930 (15 févr.) Banquet anniversaire de Paul-Napoléon Roinard ; Frick sera son exécuteur testamentaire à son décès en octobre, avec Robert Valançay, Henri Strentz et Victor-Émile Michelet
- 1931 (mai-août) Enquête sur « la sylve en soi et ses rapports avec la littérature » pour la revue de Jean-Paul Ariste, *La Forêt économique, touristique et littéraire*
- 1931 (19 mai) Décès de sa mère, Marie-Thérèse Frick
- 1931 (déc.) Collabore au lancement de *La Guêrte*, revue de Jacques-Louis Aubrun

- 1932-1933 Tient la rubrique de la poésie, puis des livres dans le luxueux magazine de cosmétiques *Antoine Document*, lancé par le coiffeur Antoine
- 1932 (juin) *Vibones* ; événement promotionnel en juillet à la Librairie de l'Églantine
- 1932 (été-automne) Organise, avec Jean Cassou, l'exposition de littérature de la République Espagnole, à la Galerie Églantine
- 1932 (oct.) Séjour à Chagny chez Gustave et Lylhète Gasser, de *La Bourgogne d'or*
- 1933 (début) Participe à la création des Amis de 1914
- 1933 Rôle du préfet dans le film de Jean Vigo, *Zéro de conduite*, aux côtés de Delphin
- 1933 (29 mai) Séance de voyance avec la peintre russe Evgenia Lopukhina-Kamchatova, qui réalise son portrait, exposé au Salon des Indépendants de 1934
- 1934 (13 févr.) Vente de sa bibliothèque chez Drouot
- 1934 Emménagement au 1 rue du Lunain (Paris, 14^e)
- 1934 Signataire du manifeste du transhylisme, aux côtés de Jules Supervielle, Fernand Marc et Louis Cattiaux, avec pour siège la galerie Gravitations
- 1935 (avril) *Ingrès* ; exposition promotionnelle à la Librairie Les Belles Pages (15 avril-2 mai)
- 1935 (18 sept.) Entretien à Radio-Paris avec François Drujon, dont le recueil *Mythistoria* est préfacé par Frick plus tôt dans l'année
- 1935 (oct.) Manifeste de l'École du Lunain, signé avec Marius Richard, Roger Lannes, Jean Gacon et Jean Le Louët
- 1936 (janv.)-
1939 (juil.) Fonde *Le Lunain*, revue de 21 numéros qui accueille les jeunes René de Obaldia et Gisèle Prassinos, ou encore Maurice Fombeure
- 1936 (déc.) Prix du Noël du Poète, lancé par George-Day, 3^e lauréat après Max Jacob et Philéas Lebesgue ; contribue, dès ses débuts, à *La Revue doloriste* et au dolorisme de Julien Teppe
- 1937-1938 Rôle du greffier dans le film *L'Affaire Lafarge*, de Pierre Chenal
- 1938
(21-26 avril) Bref internement à l'asile Henri Rousselle, dénoncé dans la presse et par le *Week-end au cabanon* d'Ernest Tisserand (juin)

- 1939 (avril) Efforts de Jean Follain pour procurer une aide financière à Frick
- 1939
(fin printemps) Plaque commémorative de l'École du Lunain apposée dans sa rue, au numéro 5, voisin de son domicile
- 1939
(mai-août) Soins à la clinique du docteur Le Savoureux, à la Vallée-aux-Loups, Châtenay-Malabry
- 1939 (nov.-déc.) Exode à Longueville
- 1940 (janv.-mars) Suite de l'exode à Auxerre, rue Jehan-Régner, dans la famille Prunier
- 1941 (févr)-
1942 (janv) Sept lettres publiées dans les « Échos » littéraires de *L'Œuvre* de Marcel Déat
- 1943 (janv.) Préface au catalogue de l'exposition Pierre de Belay, Galerie Altarriba, Paris
- 1943
(24 juin-28 oct.) Quelques articles dans le journal de la Collaboration *Panorama*
- 1943 (5 nov.) Article sur Apollinaire dans l'hebdomadaire collaborationniste *France-Europe*
- 1943 (déc.) Prix de l'Académie (2000 francs)
- 1943 (déc.)-
1944 (janv) Participation à l'exposition *Au temps d'Apollinaire* organisée par Gaston Diehl, Galerie Breteau, Paris
- 1946 *Interlude lunanien*, publication collective de l'École du Lunain
- 1946 (août) *Quantité discrète*, avec un dessin de La Phalérinienne, surnom de Charlotte Lebaubier
- 1947 Portrait (estampe) peint par Monique Mélin, fille de Julien Deladoès, le cousin de Pierre de Belay
- 1947 (10 mai) Présentation par Frick des *Amusements naturels* de Pierre Albert-Birot à « L'Heure de Poésie » du Club de Chaillot
- 1949 Prix de la Société des Gens de Lettres pour l'ensemble de son œuvre
- 1953 *Attente de Trasybule*
- 1954 Bénéficiaire du Mandat des Poètes, créé par Pierre Béarn en aide aux poètes
- 1954 (nov.) Reçoit la visite du groupe de *La Tour de Feu*, dont Pierre Boujut anime la revue, avec notamment Adrian Miatlev
- 1955 (avril) *Abrupta nubes*
- 1955 (29 juin) Soirée de promotion et d'hommage autour d'*Abrupta nubes* par la revue d'extrême-droite *Flammes vives*

- 1955 *Le Dieu coquin*, annoncé à paraître mais jamais publié, comme *Orgiaques* en 1922
- 1955 (3^e trim.) *Statures lyriques*, dédié à George-Day
- 1956 (mai) *Oddiaphanies*
- 1956 (déc.) Prix d'Académie pour l'ensemble de son œuvre (10 000 francs)
- 1958 Décès et inhumation au Cimetière des Batignolles, 23^e division, dans le tombeau de la famille Moré ; dépôt (9 et 11 avril) de palme par l'A.E.C.
- 1958 (5 nov.) Hommage au Carillon, à Paris, sous l'égide de la revue *Flammes vives*, avec Mercadier de Madaillan, Berthe de Nyse, Guillot de Saix et Bernard Guillemain
- 1959 *Énif – Joyau zénithal*, recueil posthume établi par ses exécuteurs testamentaires, Claude Pichois et Bernard Guillemain
- 1970 (10 juin) Vente de la Collection Louis de Gonzague Frick par le biais de la Galerie Jean-Claude Bellier, à Paris
- 1977 Bibliothèque vendue par sa femme à la librairie-galerie Malombra, à Paris
- 1979 (28 mars) Décès de Charlotte Lebaubier, à Labruyère (Oise) ; inhumée à Longueville